
GÉRARD RAYMOND

Un étudiant ardent et généreux



Gérard Raymond

Il y aura 70 ans, l'été prochain, qu'est décédé Gérard Raymond, jeune homme de la ville de Québec qui a laissé dans son milieu une réputation de grande vertu. «*Quid nunc Christus.*» « Faire maintenant ce que le Christ ferait à ma place. » C'était là la devise qu'il s'était donnée et qu'il a essayé de suivre pendant sa très courte existence, une existence dont tous les instants ont été remplis par l'amour de Dieu et le désir d'accomplir avec la plus grande fidélité tous les devoirs de son état.

Une vie ordinaire

Gérard Raymond est né à Québec, dans la paroisse de Saint-Malo, le 20 août 1912. Fils de Camille Raymond, conducteur de tramways, et de Joséphine Poitras, il est le quatrième d'une famille de huit enfants. Ses parents lui transmettent la même foi qui les fait vivre, l'amour de Dieu, du prochain et le culte de l'Eucharistie.

À douze ans, il commence ses études classiques au Petit Séminaire de Québec. Ses professeurs et ses condisciples le considèrent comme un étudiant doué, travailleur et soigneux de bien préparer son avenir. Il connaît des succès scolaires constants et prend part à toutes les activités que le milieu étudiant de l'époque peut offrir.

Lors d'un concours intercollégial portant sur les saints martyrs canadiens, il mérite le premier prix. Son texte est publié sous le titre: *Le sourire du martyr* (1931). Ce travail est l'expression de ses sentiments et de ses désirs intimes. Le jeu de mots qu'il a choisi comme pseudonyme pour signer son oeuvre. J. Mitré (j'imiterai), exprime bien les aspirations profondes de Gérard pour le martyre. Presque toujours le premier de sa classe, il sait reconnaître l'essentiel: « Peu importe les succès de classe, pourvu que j'arrive bon premier dans ce grand concours dont le ciel est l'enjeu. Mon Dieu, faites de moi un saint » (19 septembre 1930).

On le voit s'appliquer à la prière, réciter chaque jour son chapelet et s'arrêter souvent dans les églises qui se trouvent sur son chemin d'écolier pour se recueillir, et les vendredis pour méditer le chemin de la Croix. Mais on est loin de se douter de l'intensité de la vie intérieure qui l'habite.

En décembre 1931 - il n'a que 19 ans - il doit entrer à l'Hôpital Laval. Les médecins viennent de diagnostiquer une phtisie foudroyante (tuberculose à évolution très rapide) qui va l'emporter. Il vivra encore six mois. Il décède le 5 juillet 1932, quelques semaines avant d'avoir atteint ses 20 ans. Durant son séjour à l'hôpital, il n'a pas de plainte, pas de regret et il donne à tout l'entourage l'exemple de l'acceptation généreuse de la volonté de Dieu.

Une âme d'élite

La qualité de l'âme de Gérard Raymond nous est révélée par le journal intime que le jeune homme commence à rédiger le 23 décembre 1927, et que ses parents vont trouver dans son bureau de travail au lendemain de son décès. Gérard Raymond indique lui-même le but de l'exercice qu'il entreprend: « Ce journal, ô mon Dieu, je veux qu'il soit un long colloque avec vous où je vous dirai mes pensées et mes joies, et où je reviendrai me retremper les jours où ma ferveur faiblira. »

Dans cet écrit, il livre ses sentiments, ses élans, ses rêves. On y découvre sa profonde humilité, son ardent amour de Dieu, son souci d'accomplir parfaitement son devoir d'état, son sublime esprit de sacrifice, son souffle apostolique et son abandon total à la volonté de Dieu.

Gérard Raymond se révèle encore, dans ces pages, capable d'une élévation spirituelle remarquable: « Je sais bien qu'on ne peut vous aimer sans souffrir, ô Jésus. Je sais qu'il faut monter plus souvent le Calvaire que le Thabor; mais

c'est un bonheur que de souffrir pour celui qui nous aime. Faites-moi donc éprouver ce bonheur dès qu'il vous plaira » (juillet 1929).

Il dévoile également son désir de devenir prêtre, missionnaire et martyr. « Depuis mon enfance, je n'ai jamais pensé à choisir une autre vocation que celle du prêtre » (septembre 1929). « En attendant, être missionnaire par la prière et le sacrifice » (octobre 1930). « Je crois avoir l'attrait pour la vie franciscaine: vie cachée, vie de pénitence, vie toute à Dieu » (juillet 1929).

Aussi, souvent il se recommande à la petite Thérèse de Lisieux qu'il aime beaucoup: « Apprenez-moi à devenir un saint. » Et il cherche à l'imiter: « Je veux suivre la petite Thérèse de Jésus, dans sa petite voie. Voie d'amour, voie d'enfance, voie d'abandon » (15 juin 1929).

Le secret de Dieu

C'est peu de temps après sa mort, avec la publication de son journal, qu'on commence à le connaître et à lui confier des intentions de prière. Bientôt, des témoignages lui attribuent des conversions, des guérisons et d'autres faveurs temporelles.

Gérard Raymond sera-t-il un jour béatifié ? C'est là le secret de Dieu. Il est déjà assez remarquable qu'après toutes ces années, son souvenir demeure encore très présent dans de larges secteurs de la population. Parce qu'il est mort dans la fleur de l'âge, on est disposé à penser qu'il peut être un modèle surtout pour les jeunes. Sans doute peut-il l'être, en effet. Mais l'intensité de sa vie spirituelle demeure aussi, pour des personnes de tous âges, une interpellation vivante, lumineuse, à laquelle nul ne peut se dérober.

Pour tous ceux qui espèrent la béatification de Gérard Raymond, il est important de prier et de faire prier afin d'obtenir, par son intercession, des faveurs qui pourront contribuer à sa glorification sur la terre.

Jacques Lemieux, prêtre
Québec

Bibliographie:

- Journal de Gérard Raymond*, Séminaire de Québec, 1937, 190 p.
J. MITRÉ, *Le sourire du martyr*, 1931.
MERCIER, Dom Gérard, o.s.b., *Un défi aux jeunes: Gérard Raymond*.
LES AMIS DE GÉRARD RAYMOND, *Gérard Raymond, étude d'âme*.
LESAGE, Jean, *Une âme de prédilection, Gérard Raymond*, 1983, 31 p.
LORD, Armand, *365 Recommencements*, 1991, 107 p.
BONENFANT, Jean-Charles, *Gérard Raymond, élève au Séminaire de Québec*.

Pour plus d'informations:

La cause de Gérard Raymond,
Séminaire de Québec,
1, rue des Remparts, QUÉBEC (Québec) G1R 5L7
Téléphone: (418) 692-3981
Télécopieur : (418) 692-4345

« Ô Jésus, je veux passer ma vie
à travailler à sculpter votre image en moi. »
Gérard Raymond

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, octobre 2001, NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne, coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.